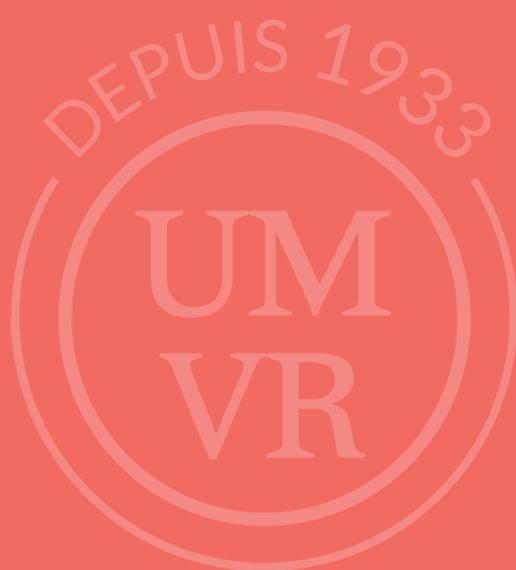


Les Wineries du Rhône

Famille Quiot



PORTRAIT —

LA FAMILLE DE LA TOUR DE LHERS

Florence Quiot, qui gère la maison du même nom avec son frère, est la 13^e génération de cette famille de vigneronnes qui remonte à 1748. Héritière d'une tradition qu'elle souhaite défendre, cela ne l'empêche pas de regarder l'avenir avec optimisme et caractère.

Ils se présentent comme des vigneronnes, comme une famille, comme une maison, comme des agriculteurs. De générations en unions, ils ont réuni 300 hectares dans le Rhône sud et en Provence. Une famille dont le cœur bat toujours autour de la tour de LHERS, à Châteauneuf-du-Pape, le fief des Quiot.

Domaine du Vieux Lazaret, domaine Duclaux, les Combes d'Arnevels, domaine Houchart, domaine de Verlaque, château du Trignon : un beau patrimoine à travailler. « Notre stratégie, explique Florence, c'est de mettre en valeur nos vins, nos propriétés. Chaque domaine est complètement indépendant et l'on commercialise avec une structure transversale partagée ». Le tout pèse plus d'un million de cols, vendus à 97% à l'export.

A la lumière de ses voyages et de ses rencontres, Florence est sûre d'une chose : Les gens apprécient le Rhône. « Entre Avignon, les dentelles, le Ventoux, nous avons des arguments extraordinaires. Des terroirs d'exception, des traditions et des histoires. Et ça, les étrangers adorent ». Elle estime que le potentiel et le vivier sont énormes. Mais qu'il y a tellement à

faire pour garder la confiance d'un client devenu très zappeur. Et pour s'adapter à la génération post Covid en luttant contre l'inertie des grosses machines et en s'appuyant sur les fortes personnalités du Rhône qui tirent vers le haut. Vous l'avez compris, de cœur, Florence est Rhône avant tout.

Repère rassurant

Elle pense que le gros problème en agriculture, c'est que l'on a trop tendance à vivre dans le passé. Attention, elle dit qu'elle est la première à être conservatrice, qu'elle a 13 générations à respecter. Mais qu'il faut se tourner vers l'avenir, s'adapter, se moderniser. En s'appuyant sur le passé. « Les gens ont besoin de se sentir rassurés, ont besoin de racines qu'il n'ont pas ou plus. C'est en cela que nous avons un rôle à jouer, nous les vigneronnes, avec notre image, nos valeurs, nos traditions. Treize générations, c'est un avantage. La plus grosse difficulté que je peux avoir en tant que "jeune", c'est de ne pas céder aux sirènes de la modernité, de valoriser cet héritage dans le futur en sachant rester moderne ».

Femme et fille de

Quand on lui a demandé de s'engager dans l'UMVR, elle s'est assurée que ce n'était pas par parité. Penser que l'on a droit à la parole parce que l'on est une femme relève pour elle de la bêtise profonde. Homme ou femme c'est la même chose, il faut être compétent. Le débat s'arrête là. Après, dans le monde agricole et à fortiori si l'on est fille de, une femme doit conquérir sa place. Elle estime qu'aujourd'hui, en agriculture aussi, une femme n'est plus l'ombre de son mari. Elle n'est plus seulement l'épouse de l'agriculteur, mais elle aussi une agricultrice. Femme et fille de, il faut se faire une place pour être écoutée ou juste avoir droit à la parole. Prouver par ses compétences et travailler plus. C'est pour cela qu'elle patauge avec les autres quand il y a une inondation, donne un coup de main quand

Florence Quiot devant la Tour de LHERS



Maison créée en 1748

4 salariés

CA 2020 : 7m€

dont export : 95 %



« Dans le monde agricole, la femme doit conquérir sa place, se battre un peu plus pour montrer qu'elle existe, c'est un challenge qui me convient »

une benne pleine de raisins se retourne, met en carton, décuve. « On me dit que ma valeur ajoutée, c'est d'être sur un gros dossier d'investissement ou une grosse négociation. Je ne suis pas d'accord. Quand les gars te voient descendre dans la cuve, cela crée le respect. C'est un métier extrêmement polyvalent et il faut savoir tout faire ». Il faut dire que le vin, Florence est tombée toute petite dedans, elle qui arrivait en classe avec les mains toutes noires des vendanges du weekend. Son plus grand regret : « Que papa, qui est mort du jour au lendemain, n'ait pas pu m'apprendre à conduire un tracteur. Aujourd'hui, c'est fait. J'ai enfin conduit un tracteur attelé ».



Famille Quiot

5 avenue Baron Leroy 84230 Châteauneuf-du-Pape

info@famillequiot.com

www.famillequiot.com

Contact UMVR

+33 (0)4 90 27 24 16 / 18

presse@umvr.fr

www.umvr.fr